

A la demande
~ A la carte ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Badaud : Bonjour.

Vendeur : S'il vous plaît ?

Badaud : C'est original comme façon de recevoir...

Vendeur : Oui... Que puis-je pour vous ?

Badaud : J'ai vu votre annonce, là. C'est bien.

Vendeur : Laquelle ?

Badaud : Oui, bien sûr, vous devez en avoir plusieurs.

Vendeur : Oui. Laquelle avez-vous vu ?

Badaud : Celle sur votre devanture.

Vendeur : Oui... Et plus précisément ? Les photocopies ? Les reliures ?

Badaud : Non, non. Les cartes de visite à la demande.

Vendeur : Ah ! Oui. Les cartes de visite.

Badaud : C'est bien.

Vendeur : Oui, c'est bien. Cela vous intéresse ?

Badaud : Oui... Je me laisserais bien tenter. Cela fonctionne comment ?

Vendeur : Le plus simplement du monde. On compose la carte avec ce que vous voulez mettre dessus, on choisit le papier, le nombre, on lance l'impression et dans quinze minutes, vous repartez avec.

Badaud : Ah ! Oui... C'est bien !

Vendeur : Très bien. Vous en voulez ?

Badaud : Ah ! Ben oui, tiens...

Vendeur : Alors. Qu'est-ce qu'on met dessus ? Particulier ou société ?

Badaud : Oh ! Non, je préférerais mon nom...

Vendeur : Pardon ?

Badaud : Non, mais mettre « Société »... Ou « Particulier »... Sur la carte de visite... C'est étrange. Je préférerais mettre mon nom, plutôt.

Vendeur : D'accord. Vous êtes un particulier. Dans tous les sens du terme. Alors, votre nom, c'est quoi ?

Badaud : Jean-Michel Roubichon.

Vendeur : Et voilà, c'est tapé.

Badaud : Ah ! Vous êtes rapide ! C'est bien.

Vendeur : Excessivement bien. Votre adresse.

Badaud : Mon adresse ?

Vendeur : Oui, votre adresse.

Badaud : Ah ! Oui, mais non, je ne voudrais pas que tout le monde sache où j'habite...

Vendeur : Oui... Enfin, en général, ça sert à ça les cartes de visite. Donner ses coordonnées aux autres.

Badaud : C'est vrai. Bon, va pour l'adresse. Je n'en donnerai qu'aux gens que j'estime avoir le droit de connaître mon adresse.

Vendeur : Voilà. Alors ? Vous habitez où ?

Badaud : En ville. A trois rues d'ici. C'est en me baladant que j'ai vu votre annonce, là, sur la devanture...

Vendeur : Oui. Et donc, votre adresse ?

Badaud : Ah ! Oui, mon adresse... 19 rue du Chaux-Pellière.

Vendeur : Merci ! Toc, toc... Code postal, ville, tout y est.

Badaud : Ah ! Vous êtes rapide ! C'est bien.

Vendeur : C'est bien, oui. Votre numéro de téléphone ?

Badaud : Aussi ? C'est que je n'aime pas trop le donner... Après, on m'appelle.

Vendeur : C'est le principe d'un numéro de téléphone.

Badaud : Oui, mais je n'aime pas trop : on m'appelle toujours pendant le repas ou la série policière...

Vendeur : Bon, bon, pas de numéro de téléphone. Pas de logo non plus... Une adresse mail ?

Badaud : Oh ! Non... Je n'aime pas trop, après, je reçois plein de spams... C'est quoi, le logo ?

Vendeur : En général, c'est pour les entreprises. Mais comme vous n'en êtes pas une...

Badaud : Ah ! Oui. Non. C'est bien...

Vendeur : On choisit le carton ? Vous avez autre chose à mettre ?

Badaud : Mais si je ne suis pas une entreprise, je peux mettre un logo quand même ?

Vendeur : Oui, enfin, si vous n'êtes pas une entreprise, vous n'avez pas de logo, en même temps...

Badaud : Je pourrais mettre une image... C'est bien, une image.

Vendeur : Alors si c'est bien, va pour l'image. Qu'est-ce que vous voulez ?

Badaud : Qu'est-ce que vous avez ?

Vendeur : Non, mais dites-moi ce qui vous ferait plaisir sinon, on ne va pas s'en sortir, j'en ai trop.

Badaud : Ah ! Oui... C'est bien, d'en avoir beaucoup.

Vendeur : Très bien. Y'a rien au-dessus. Un chat ?

Badaud : Ah ! Ben un chat, ça ferait plaisir à ma tante.

Vendeur : Va pour un chat.

Badaud : Et puis un bateau pour faire plaisir à mon oncle. Il aime bien les bateaux. Mais comme il habite en ville, ce n'est pas pratique pour en avoir.

Vendeur : Oui. Chat ou bateau ?

Badaud : Eh ! Ben une avec un chat pour ma tante et une avec un bateau pour mon oncle. Et pour mon cousin, une voiture. Il aime bien les voitures...

Vendeur : Ah ! Oui, mais non, mais on choisit une image pour toutes les cartes de visite.

Badaud : Ah ! Bon ?

Vendeur : Ben oui. Si vous voulez, vous pouvez en faire une série avec un chat, une série avec un bateau, une série avec ce que vous voulez mais pas une de chaque.

Badaud : Ben pourtant, c'est à la demande...

Vendeur : C'est à la demande mais il faut un minimum par série. Combien vous en voulez ?

Badaud : Eh ! Bien... Ma tante... Mon oncle... Mais ils vivent ensemble, alors ça ne fait qu'une. Mon cousin, mais c'est leur fils ; il vit toujours chez eux, donc une... Je pourrais en donner une à mes parents pour leur faire plaisir... Deux...

Vendeur : Attendez, je crois qu'on ne s'est pas bien compris. Les cartes de visite, vous les donnez aux gens que vous rencontrez. Votre famille, elle les a déjà, vos coordonnées.

Badaud : Ah ! Oui... C'est vrai, ce que vous dites...

Vendeur : Donc, là, on s'en fait une série pour les gens que vous rencontrerez. Vous rencontrez beaucoup de monde ?

Badaud : Oh ! Ben non... Vous... Ça m'en fait une...

Vendeur : Non, excusez-moi... C'est à la demande, mais c'est par série. Cinquante, cent, deux cents, cinq cents, mille, deux mille...

Badaud : Ah ! Oui, mais non, mais deux mille, ça va faire beaucoup...

Vendeur : Alors, cinquante ?

Badaud : Cinquante aussi, ça va faire beaucoup...

Vendeur : C'est un concurrent qui vous envoie, c'est ça ?

Badaud : Hein ? Ah ! Non... Je me baladais et j'ai vu votre devanture. Je me suis dit, tiens... C'est bien...

Vendeur : Oui, oui, très bien. Ooooh ! Malheureusement, je m'aperçois que je n'ai plus de stock de papier pour les cartes de visite ! Quel dommage !

Badaud : Ah ! Bon... Mais on choisit le carton, vous avez dit.

Vendeur : Oui, mais je m'aperçois que je n'en ai plus aucun. D'aucune sorte.

Badaud : Ah ! C'est dommage, oui. Je repasserai quand vous en aurez, alors...

Vendeur : Non, mais je crois que je ne vais plus en faire.

Badaud : Ah ! Bon ? C'est dommage...

Vendeur : Oui. Mais ça ne marchait pas trop.

Badaud : Ah. Sinon, j'ai aussi vu votre annonce, là.

Vendeur : Oui...

Badaud : Pour les reliures. C'est bien aussi, ça.

Vendeur : Oui, mais non, mais là, ah ! Je m'aperçois qu'il est l'heure ! Il faut que je ferme. J'ai un travail à finir.

Badaud : Ah ! Bon. Bon, ben je repasserai, alors. J'habite à trois rues. Ça me promènera...

Vendeur : Non, mais ce n'est pas nécessaire...

Badaud : Si, si, ça a l'air bien, ça, les reliures.

Vendeur : Très bien, trouvez quelque chose à faire relier et repassez dans un mois ou deux.

Badaud : Ah ! Bon, parce qu'il faut avoir quelque chose à relier ?

Vendeur : C'est mieux, oui. Revenez quand vous aurez deux cents pages, ce sera bien.

Badaud : Ça risque d'être dans longtemps, alors...

Vendeur : Ça ne fait rien ! Bonne journée !

Badaud : Ah ! Ben, bonne journée, alors...

Vendeur : Voilà. Non, mais je te jure...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*